



PIREP est l'abréviation qu'utilisent les aviateurs pour Pilot Report (Rapport de pilote). Il permet à un pilote de transmettre des informations actualisées et potentiellement utiles à d'autres pilotes. De même, nous nous proposons d'utiliser cette rubrique pour communiquer à nos lecteurs des informations intéressantes sur la force aérienne et spatiale en particulier et les forces armées en général.

L'armée de l'air de l'avenir

PAR LE COMMANDANT ROGER BURDETTE (C.F.), USAF

Les aviateurs ont toujours été des visionnaires – même avant la création d'une armée de l'air indépendante aux Etats-Unis. L'un des premiers – souvent appelé le père de l'armée de l'air des Etats-Unis – se fit une réputation de prophète grâce à sa perspicacité. Plus de vingt ans avant que l'armée de l'air devienne une arme distincte et bien avant que le terme *supériorité aérienne* fasse partie du vocabulaire des aviateurs, William « Billy » Mitchell anticipait l'avenir. Dans son livre *Winged Defense* (Défense ailée), il émit l'avis que « la lutte pour la maîtrise de l'air sera de règle à l'avenir. » Cette courte phrase, écrite voilà plus de quatre vingt ans, décrit assez bien le concept moderne de supériorité aérienne. Comme Mitchell l'avait prédit, l'acquisition et le maintien de la supériorité aérienne ont pris leur place parmi les priorités numéro un du combat d'aujourd'hui. S'émerveiller de ce genre de clairvoyance est une chose, aller de l'avant, comme le firent Mitchell et les autres pionniers de la force aérienne, pour que se matérialisent les possibilités qu'offre l'avenir en est une autre.

Nous disposons aujourd'hui de moyens technologiques qui nous permettent d'accomplir couramment des exploits jusqu'alors sans précédent – voir dans le noir, par exemple. En outre, alors que nos forces aériennes du passé devaient souvent disposer de nombreux appareils pour attaquer un même objectif avec succès, un seul bombardier B-2

Spirit peut aujourd'hui transporter 40 000 livres d'armement en se déjouant des défenses les plus perfectionnées du monde et engager plusieurs objectifs. Il est vrai que les dangers associés à la récupération d'un soldat américain loin en territoire ennemi n'ont pas diminué au fil des ans mais les troupes de recherche et sauvetage de combat modernes disposent du matériel nécessaire pour mener ce type de mission avec une économie de moyens et une efficacité exceptionnelles. Pour citer un dernier exemple, grâce aux aéronefs téléguidés d'aujourd'hui, la force aérienne peut surveiller discrètement divers points chauds.

Pendant le siècle qui s'est écoulé depuis que Billy Mitchell commença à rêver d'une exploitation de l'espace aérien à des fins militaires, nous sommes allés au-delà de ce milieu – jusque dans l'espace. Parmi les contributions qu'apportent les moyens spatiaux, on peut citer celle des satellites extra-atmosphériques qui aident les forces terrestres à naviguer sur un terrain désertique monotone et guident les « bombes intelligentes » jusqu'à leurs objectifs. Il ne fait pas de doute que, sans ces avantages et d'autres qu'offre l'espace, les forces armées américaines ne seraient jamais devenues la puissance militaire prédominante dans le monde. Nous pouvons donc légitimement nous demander si oui ou non une force spatiale américaine indépendante devrait être constituée et, si oui, quand.

Les questions relatives à notre avenir ne s'arrêtent pas là. Nous pouvons également réfléchir sur la façon dont l'armée de l'air de l'avenir s'organisera. Comment notre arme formera, entraînera et équipera-t-elle son personnel ? Ces questions et bien d'autres se présentent à nous. Des gens qui réfléchissent à l'avenir s'interrogent sur un certain nombre de possibilités fascinantes, depuis l'utilisation de ballons à la frontière de l'espace jusqu'à la garantie de la sécurité opérationnelle de l'Internet, à la formation technique des aviateurs engagés dans des opérations menées dans l'espace et à la constitution d'un corps d'engagés de première classe.

Le comique américain bien aimé George Burns, qui mourut après une très longue carrière à l'âge de cent ans en 1996, nous légua un trésor d'observations empreintes d'ironie, parmi lesquelles « Je regarde vers l'avenir parce que c'est là que je vais passer le restant de ma vie. » Même si, comme Monsieur Burns, nous passerons le restant de notre vie dans l'avenir, nous ne savons pas ce dont celui-ci sera fait. L'armée de l'air a fait du chemin mais nous devons maintenant décider ce que sera la suite. Nous devons devenir des Billy Mitchell – des prophètes et des pionniers – de façon à pouvoir déterminer notre avenir. □

Parce que les leaders doivent prendre des décisions difficiles chaque jour, il est important que les gens dans les tranchées sachent que le processus est juste et au dessus de tout reproche. Dans cette optique, nous devons être aussi ouverts et accessibles que possible et toujours agir comme si nos décisions étaient de notoriété publique – comme si elles devaient être publiées dans le journal, par exemple. Si les leaders sont francs sur les motifs de leur décision, leurs gens peuvent ne pas être d'accord, mais ils comprendront la logique sous-jacente et continueront à leur faire confiance. En tant que leaders de l'armée de l'air, nous n'avons qu'à nous référer aux valeurs de base de notre arme – intégrité d'abord, puis le service avant soi-même, et l'excellence dans tout ce que nous faisons – pour arriver à des décisions valables qui gagnent la confiance générale et insufflent la foi en nos méthodes.

Général Stephen R. Lorenz, USAF
Air & Space Power Journal en français, Été 2006